Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume 8 (2)
ISSN: 1987-071X e-ISSN 1987-1023
Received, 2 April 2026
Accepted, 12 July 2026
Published, 18 July 2026
https://www.revue-rasp.org
To cite: Biaou, C., et al. (2026). Représentations sociales et enjeux de santé publique autour des jeux de hasard dans les villes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou au Bénin. *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, 8(2), pp.229-244.* https://doi.org/10.4314/rasp.v8i2.16

Research

Représentations sociales et enjeux de santé publique autour des jeux de hasard dans les villes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou au Bénin

Social representations and public health issues related to gambling in the cities of Cotonou, Dassa-Zoumè, and Parakou, Benin

Chabi Olaniran Alphonse Biaou[1,2*], Vignon Dègbédji Bédié[3], N'koué Emmanuel Sambieni[4], Bertin Sanda[5], Yolaine Glèlè Ahanhanzo[2]

[1]*Université d'Abomey-Calavi, Ecole Doctorale des Sciences de la Santé, Cotonou, Bénin*
[2] *Institut Régional de Santé Publique, Département d'épidémiologie et de biostatistiques, Ouidah, Bénin.*
[3] Institut Régional de Santé Publique, Département des Politiques et systèmes de santé, Ouidah, Bénin.
[4]*Université de Parakou, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Parakou, Bénin*
[5]*Université d'Abomey-Calavi, Ecole Doctorale Pluridisciplinaire Espaces, Cultures et Développement*

***Correspondance** : email : alphonse.biaou@yahoo.fr; Tel :+229 0197730142

Résumé

Les jeux de hasard occupent une place croissante dans les activités récréatives et économiques au Bénin, notamment à Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou. Leur expansion, portée par les paris sportifs, les jeux en ligne, la loterie et les machines à sous, s'accompagne d'un intérêt accru des populations mais aussi de préoccupations de santé publique. Malgré cette popularité, les perceptions sociales qui façonnent les pratiques et influencent les comportements demeurent peu documentées. Cette étude qualitative analyse les représentations, attitudes et motivations liées aux jeux de hasard dans trois communes du pays. La collecte repose sur des entretiens semi-directifs, des focus groups et des observations de terrain, permettant de saisir la diversité des discours et des contextes. Les résultats révèlent des perceptions contrastées : le jeu est perçu à la fois comme une opportunité économique, une source de divertissement et un espace de sociabilité, mais aussi comme une activité risquée susceptible d'entraîner des pertes financières, de la dépendance et des tensions familiales. Ces perceptions influencent fortement les comportements individuels et collectifs, notamment chez les jeunes. Les données soulignent la nécessité de renforcer les actions de prévention, de sensibilisation et de régulation, afin de limiter les risques sanitaires et sociaux associés aux jeux de hasard.

Mots clés : Jeux de hasard, Perceptions sociales, Santé publique, Dépendance au jeu, Prévention

Abstract

Gambling has become increasingly prominent within recreational and economic activities in Benin, particularly in Cotonou, Dassa-Zoumè, and Parakou. Its expansion, driven by sports betting, online gambling, lottery games, and slot machines, has sparked growing public interest, but also significant public health concerns. Despite this rise in popularity, the social perceptions that shape gambling practices and influence behavioral patterns remain poorly documented. This qualitative study explores representations, attitudes, and motivations related to gambling

across three municipalities in the country. Data collection relied on semi-structured interviews, focus group discussions, and field observations, allowing for a nuanced understanding of the diversity of discourses and contexts. The findings reveal contrasting perceptions: gambling is viewed simultaneously as an economic opportunity, a source of entertainment, and a social space, but also as a risky activity that can lead to financial loss, addiction, and family tensions. These perceptions strongly influence both individual and collective behaviors, particularly among young people. The evidence highlights the need to strengthen prevention, awareness-raising, and regulatory measures in order to mitigate the health and social risks associated with gambling.

Keywords: Gambling; Social perceptions; Public health; Gambling addiction; Prevention

1. Introduction

Les jeux de hasard, définis comme des activités où les résultats dépendent principalement du hasard plutôt que des compétences (R. Custer et H. Milt, 1985), connaissent une expansion rapide au Bénin, portée par la digitalisation et la multiplication des offres, notamment les paris sportifs, les jeux en ligne et les dispositifs informels présents dans les espaces urbains de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou. Cette évolution locale fait écho à une tendance mondiale où les paris sportifs et les jeux numériques deviennent très accessibles, fortement médiatisés et progressivement normalisés, ce qui entraîne une participation accrue, notamment chez les jeunes adultes (Wardle et al., 2024 ; Ukhova et al., 2024).

Au Bénin, les observations empiriques et les données rapportées montrent que le phénomène prend une ampleur significative : à Parakou, 30,56 % des personnes interrogées déclarent jouer aux jeux d'argent et la prévalence du jeu pathologique atteint 24,65 % selon le DSM-5 (Ataigba et al., 2023). À Cotonou, C.-N. Codo et al. (2024) mettent en évidence la présence préoccupante de mineurs dans les espaces de jeu, exposés à des risques psychosociaux tels que le mensonge, la manipulation, l'isolement, le vol, le stress, la dépendance et les symptômes dépressifs. Sur le plan international, l'OMS rappelle que les jeux d'argent causent des dommages sanitaires, sociaux et économiques considérables et que les réponses politiques restent souvent centrées sur les comportements individuels plutôt que sur les déterminants structurels tels que l'accessibilité, le marketing et la conception des produits de jeu (Ukhova et al., 2024 ; WHO, 2024).

Face à cette situation, la Lancet Public Health Commission on Gambling recommande des approches populationnelles incluant : la réduction de l'exposition, la régulation indépendante de l'industrie, la protection stricte des mineurs, l'encadrement du marketing et les dispositifs d'auto-exclusion (Wardle et al., 2024). Au Bénin, une réforme majeure a été engagée en 2023 avec la création de la Cellule de Supervision du Secteur des Jeux (CSJ) et la mise en place d'une plateforme nationale de contrôle des jeux en ligne, destinée à protéger les mineurs, à lutter contre les opérateurs illégaux et à renforcer la transparence du secteur (Ministère de l'Économie et des Finances, 2023 ; République du Bénin, 2023).

Dans une perspective socio-anthropologique, les jeux de hasard ne sont pas de simples loisirs : ils constituent un fait social structuré par des normes, des imaginaires et des rationalités situées (R. Caillois, 1967 ; J.-P. Olivier de Sardan, 2008 ; S. Moscovici, 1961). Au Bénin, cette dimension est ancienne. Les pratiques ludiques s'inscrivent dans des traditions culturelles locales où le jeu occupe une place à la fois récréative et symbolique, mêlant divertissement, spiritualité et régulation sociale (Djogbenou, 2017). Les croyances, dispositions et aspirations de mobilité sociale contribuent à façonner l'engagement dans le jeu (M. Weber, 1922 ; P.

Bourdieu, 1979), tandis que les dynamiques interactionnelles (E. Goffman, 1967), l'« économie morale » (E. P. Thompson, 1971 ; J. C. Scott, 1976 ; 1977) et les imaginaires du destin et de la chance (A. Mbembe, 2000) éclairent les motivations profondes, les attentes, les espoirs et les tensions morales que les acteurs projettent dans la pratique du jeu. De ce point de vue, les formes de participation observées à Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou s'inscrivent dans des logiques économiques locales, des imaginaires sociaux riches et des trajectoires individuelles marquées par la précarité, produisant des vulnérabilités différenciées (Ataigba et al., 2023 ; C.-N. Codo et al., 2024 ; Bitanihirwe et al., 2022).

En somme, l'expansion des jeux de hasard au Bénin, alimentée par les transformations globales de l'industrie du jeu (Wardle et al., 2024 ; Ukhova et al., 2024), par les dynamiques socio-économiques locales (Ataigba et al., 2023 ; C.-N. Codo et al., 2024) et par des représentations culturelles ancrées, impose de considérer ce phénomène comme un enjeu majeur de santé publique au croisement du sanitaire, du social, du culturel et du politique. La reconnaissance internationale du trouble du jeu par l'ICD-11 (WHO, 2024), les recommandations structurelles pour la prévention des dommages (Wardle et al., 2024), ainsi que les réformes réglementaires engagées au Bénin (ministère des Finances, 2023) confirment l'urgence d'une analyse intégrée.

Cette étude examine donc, dans les communes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou, la manière dont les représentations du risque, les normes sociales, les rationalités pratiques et les déterminants structurels façonnent l'engagement dans les jeux de hasard, engendrent des vulnérabilités sanitaires et reconfigurent les tensions morales, afin d'éclairer les stratégies de prévention, de réduction des risques et de gouvernance adaptée aux réalités locales.

2. **Matériels et Méthodes**

2.1. *Type, cadre et population d'étude*

Cette étude qualitative a été menée d'octobre 2024 à février 2025 dans les communes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou, choisies pour leur diversité socio-culturelle et la densité considérable et variable de l'offre de jeux de hasard. Cotonou, capitale économique du pays, constitue un espace marqué par des mutations urbaines rapides et par une forte densité de l'offre de jeux, formelles comme informelles. Dassa-Zoumè, située au centre du territoire, se caractérise par son statut hybride, combinant les réalités socioculturelles du nord et du sud, ce qui en fait un terrain privilégié pour observer la circulation des pratiques et des normes. Parakou, principal pôle urbain du septentrion, permet quant à elle d'appréhender les pratiques ludiques dans un contexte socio-économique distinct, où coexistent divers groupes socioculturels et confessionnels. Ces villes présentent des contextes variés où les jeux de hasard s'inscrivent dans des modes de vie différenciés et des dispositifs institutionnels contrastés.

La population cible regroupe les principaux acteurs impliqués dans les pratiques et la régulation des jeux de hasard dans les communes étudiées. L'échantillonnage, de type raisonné, a permis d'identifier des participants en fonction de leurs rôles, de leurs expériences de jeu et de leur capacité à éclairer les logiques sociales et institutionnelles en présence. Les joueurs ont été sélectionnés de manière à refléter une diversité d'âges, de pratiques et de types de jeux. Les gestionnaires et les agents de points de jeux ont été mobilisés pour comprendre les dynamiques organisationnelles et commerciales du secteur. Des leaders communautaires et religieux ont été intégrés afin de saisir les cadres normatifs et moraux qui entourent les jeux.

La taille finale de l'échantillon, soit 75 répondants, n'a pas été fixée à l'avance ; elle résulte de l'atteinte du seuil de saturation thématique, lorsque les nouvelles données n'apportaient plus d'éléments substantiels dans les catégories analytiques émergentes. Cette démarche a permis

de constituer un corpus varié et pertinent pour analyser la construction sociale des perceptions et des pratiques liées aux jeux de hasard.

2.2. Techniques de collecte et d'analyse des données

Trois outils complémentaires ont été mobilisés pour la collecte des données. Les entretiens semi-directifs individuels ont permis d'explorer en profondeur les perceptions du risque, les motivations, les trajectoires de jeu et les influences sociales propres à chaque participant. Ils ont été conduits auprès de joueurs, de gestionnaires de points de jeu, et des leaders religieux selon un guide d'entretien structuré autour des thématiques centrales de l'étude. Les focus groups ont été organisés afin d'analyser les dynamiques collectives de représentation, la normalisation du jeu et les regards croisés entre les acteurs. Chaque groupe réunissait entre six et huit participants aux profils comparables. Les observations directes ont porté sur les kiosques, les salles de jeux, les stands de paris et les interfaces numériques, documentant l'accessibilité, le contrôle d'âge, l'environnement visuel et les pratiques de mise dans chacune des trois communes.

L'analyse des données a été réalisée selon l'approche thématique réflexive de Braun & Clarke (2006), mobilisant un processus progressif de familiarisation, de codage inductif, d'élaboration et de révision des thèmes, puis d'interprétation analytique. Le codage, de nature inductive, a été mené de manière indépendante par deux chercheurs afin de renforcer la fiabilité analytique ; les divergences d'interprétation ont été résolues par consensus. Le modèle interprétatif de P.-M. David (2011), centré sur l'articulation entre le statut social, les contraintes matérielles et la dimension symbolique des conduites, a servi de cadre pour restituer la manière dont les acteurs donnent du sens à leur participation aux jeux et négocient la tension entre la chance et le risque. La triangulation méthodologique, croisant des données d'entretiens, d'observations directes et de discussions collectives, a renforcé la crédibilité et la robustesse analytique des résultats. Cette démarche est conforme aux recommandations internationales pour les recherches qualitatives sur les comportements liés au jeu, telles que présentées par The Lancet Public Health Commission on Gambling (Wardle et al., 2024).

2.3. Considérations éthiques

Le protocole de l'étude a reçu l'avis favorable N°210 du 26/07/2024 du comité d'éthique de la recherche de l'Institut des Sciences Biomédicales Appliquées du Bénin. Le consentement éclairé, verbal ou écrit, a été recueilli auprès de tous les participants. Les données ont été anonymisées et traitées de manière confidentielle, conformément aux exigences en matière de protection des personnes. Une attention accrue a été portée aux jeunes joueurs et aux récits évoquant des comportements problématiques, en cohérence avec la reconnaissance du trouble du jeu d'argent (6C50) dans la classification ICD-11, qui met en évidence les risques cliniques et psychosociaux associés aux pratiques de jeu excessives (World Health Organization, 2024). Cette vigilance s'inscrit également dans les recommandations internationales prônant le renforcement des mesures de prévention et de protection des populations vulnérables face aux dommages liés au jeu, telles que formulées par *The Lancet Public Health Commission on Gambling* (Wardle et al., 2024)

3. **Résultats**

La collecte des données a reposé sur 41 entretiens semi-directifs individuels et 5 focus groups regroupant 34 participants, soit un total de 75 répondants répartis dans les trois communes. Les participants sont majoritairement de sexe masculin (70,7 %). La tranche d'âge des 26–35 ans est la plus représentée (37,3 %). La répartition géographique couvre les trois communes, Cotonou représentant 37,3 % des participants, Parakou 36,0 % et Dassa-Zoumè 26,7 %.

Le tableau 1 présente les caractéristiques sociodémographiques des participants.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques des participants à l'étude, N=75

Ville de collecte		
Cotonou	28	37,3
Dassa-Zoumè	20	26,7
Parakou	27	36,0
Catégorie d'acteurs		
Joueurs	40	53,3
Gestionnaires/agents de points de jeux	14	18,7
Leaders communautaires et religieux	21	28,0
Sexe		
Masculin	53	70,7
Féminin	22	29,3
Tranche d'âge		
18 – 25 ans	22	29,3
26 – 35 ans	28	37,3
36 – 45 ans	15	20,0
≥ 46 ans	10	13,4
Type d'entretien		
Entretien semi-directif individuel	41	54,7
Focus group	34	45,3

Les résultats sont présentés selon quatre axes complémentaires : la typologie et la diversification des jeux, les conditions d'accessibilité, les logiques d'engagement des acteurs et les vulnérabilités qui en découlent.

3.1. Typologie et diversification des jeux de hasard

Une pluralité de formes est constatée pour les jeux de hasard dans les trois villes de recherche. Ces formes se distinguent à la fois par leurs mécanismes, leurs modalités d'interaction et les représentations sociales qui les accompagnent. Les jeux mentionnés par les participants, « *1xBet, loterie, sipa, tombola, machine à sous, paris sportifs* » (Joueur, Parakou, 2024), illustrent cette diversité, à laquelle s'ajoutent des plateformes numériques telles que *Aviator*, *Crash*, *BetPawa*, *1Win* et des dispositifs institutionnalisés comme la Loterie Nationale du Bénin (FGD, Cotonou, 2024). Cette variété témoigne d'un univers ludique en expansion, où coexistent des jeux traditionnels fondés sur la chance pure et des jeux contemporains combinant hasard, algorithmique et, parfois, stratégie.

Cette configuration rend manifeste une diversification de l'offre, nourrie par l'innovation technologique, la multiplication des opérateurs et la croissance des jeux en ligne. L'introduction de produits hybrides tels qu'*Aviator* ou *Crash*, où le joueur interagit en temps réel avec une interface numérique, illustre la montée en puissance des jeux instantanés à forte intensité émotionnelle. À l'opposé, les loteries et tombolas conservent un ancrage communautaire tout en participant à la même dynamique d'expansion. La figure ci-après synthétise les catégories de jeux de hasard identifiées sur le terrain.

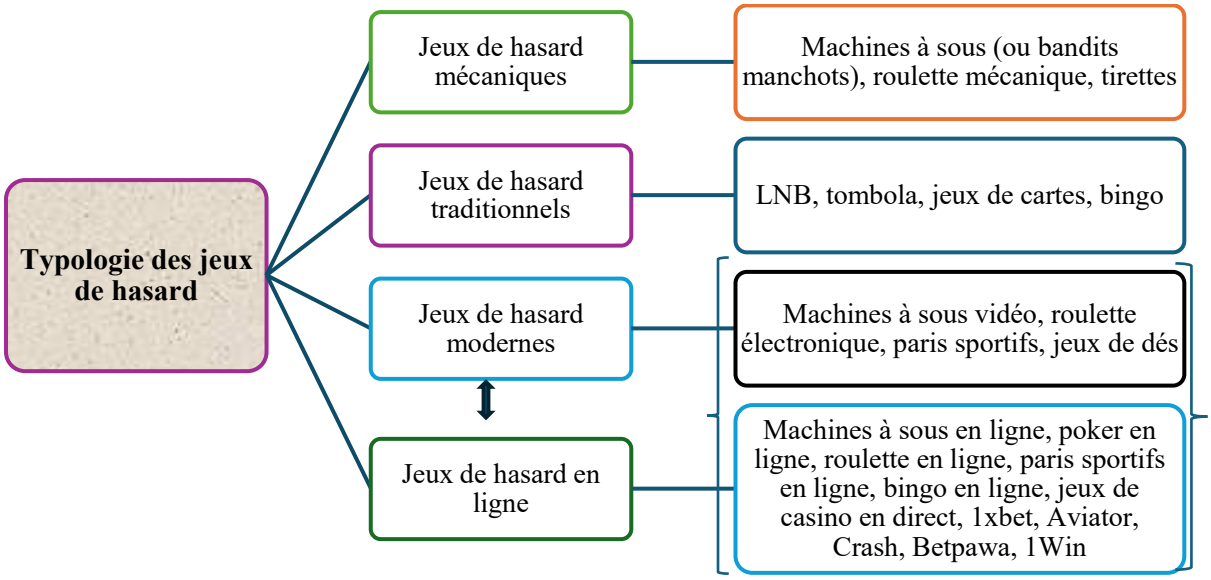

Figure n°1 : types de jeux de hasard
Source : données de terrain, 2025

Les participants décrivent également un niveau élevé de diversité des jeux de hasard dans les trois communes. Les éléments relevés concernent :

- la présence de nombreux kiosques, stands et salles dédiées ;
- la disponibilité des paris en ligne accessibles par téléphone mobile ;
- l'absence perçue de contraintes particulières pour accéder aux différents jeux.

Selon les propos recueillis, cette accessibilité facilite la participation régulière, notamment aux jeux numériques et aux paris sportifs.

3.2. Accessibilité, recherche de gains et pression sociale : dynamiques d'entrée dans les jeux de hasard

Les données recueillies montrent une diversité d'opinions chez les acteurs interrogés concernant les jeux de hasard. Les propos mettent en évidence des perceptions principalement liées au coût, à la disponibilité, aux chances de gain et à l'influence de l'entourage.

Les gestionnaires et les joueurs décrivent d'abord des différences perçues entre les types de jeux. À propos de *Loto Star*, un gestionnaire indique :

> « Les joueurs aiment jouer loto star car c'est moins coûteux avec 20f ou 50f tu peux jouer, de plus les machines de loto star sont toujours disponibles contraire au PMU et loto sportif où il est difficile de gagner et coûteux, le jeu se joue à partir de 200f et aussi tous les centres n'ont pas les machines de PMU » (Gestionnaire des salles de jeux, 2024).

Les discours recueillis soulignent que les jeux perçus comme peu coûteux et facilement accessibles attirent davantage de participants. Les témoignages soulignent également la motivation liée à la recherche de gains importants. Un joueur déclare :

> « On devient millionnaire avec les jeux de hasard […] quelqu'un a gagné 95 millions devant moi […] je me dis qu'un jour, je serai millionnaire grâce à ça » (Joueur, Parakou, 2024).

Ce type de propos reflète l'attrait des joueurs pour les perspectives de gains élevés, souvent nourri par l'observation de situations jugées exceptionnelles.

Les participants décrivent également le rôle de l'environnement social dans l'entrée dans le jeu. À Dassa-Zoumè, un enquêté explique :

> « Selon moi, c'est lorsque tu n'as pas de boulot […] que tu vois les autres parier, crier, et toi aussi, ça t'amène à jouer » (Joueur, Dassa-Zoumè, 2024).

De même, un autre précise :

> « Les amis ou les membres de la famille influencent la décision de commencer à jouer […] quand les amis gagnent, ils se mettent à frimer et ça tente aussi d'essayer » (Joueur, Dassa-Zoumè, 2024).

Ces témoignages mettent en évidence une influence marquée de l'entourage, qu'il s'agisse de pairs, de proches ou de fréquentation régulière des lieux de jeux.

Enfin, certains déclarants évoquent des expériences personnelles négatives, liées à la découverte ou à la pratique régulière des jeux :

> « Moi, j'en veux beaucoup à cet ami qui m'a fait connaître ce jeu […] aujourd'hui, je suis devenu accro […] le montant perdu dépasse ce que je gagne » (Joueur, Parakou, 2024).

Ces propos indiquent que certains joueurs associent leur participation à une influence sociale initiale et à des pertes financières récurrentes. L'ensemble des opinions recueillies montre ainsi que les acteurs perçoivent les jeux de hasard à travers des dimensions économiques (coût, gain), pratiques (accessibilité) et sociales (influence des proches), lesquelles orientent leurs choix et leurs comportements.

3.3. Représentations sociales des jeux de hasard : entre quête de gain et perception du risque et ambivalences sociales

Les données recueillies dans les trois communes révèlent quatre grands registres de représentations sociales mobilisés par les enquêtés pour décrire les jeux de hasard. Les représentations exprimées s'articulent autour de la quête de gain, du risque perçu, de l'influence sociale et d'une ambivalence persistante quant à la moralité du jeu.

- **Le jeu comme opportunité économique**

Plusieurs participants associent les jeux de hasard à la possibilité d'obtenir rapidement des gains importants, parfois jugés disproportionnés par rapport à la mise engagée. Des joueurs évoquent la perspective de « gagner plus que ce qui a été misé », notamment à travers des jeux perçus comme accessibles :

> « Les jeux de hasard et d'argent sont des jeux de facilité […] on mise pour espérer gagner plus que ce que l'on a misé. » (Joueur, Cotonou, 2024)

D'autres insistent sur l'ampleur potentielle des gains : « À partir de 100 F, tu peux gagner des millions. » (FGD, Cotonou, 2024)

- **Le jeu comme activité risquée**

Les données montrent une représentation parallèle liée à la perte, à l'incertitude et parfois à l'arnaque. Certains témoignages qualifient les jeux de hasard de pratiques pouvant entraîner des pertes financières importantes ou des situations problématiques :

> « C'est également un jeu de chance […] et il s'agit des escroqueries puisque parfois tu envoies ton enfant […] et il finit tout l'argent. » (Joueur, Cotonou, 2024)

D'autres soulignent la dimension aléatoire et imprévisible :

> « Ce sont des jeux aléatoires […] différents des sciences exactes et qui s'accompagnent d'un risque de perte. » (FGD, Cotonou, 2024)

Les participants associent fréquemment le jeu à des pertes financières, à des dérives possibles et à des expériences personnelles ou observées perçues comme négatives. Le risque n'est pas théorique : il est ancré dans des récits et des situations vécues.

- **Le jeu comme expérience ou échappatoire sociale**

Certains enquêtés présentent le jeu comme une activité liée aux interactions sociales, à l'ambiance des lieux et à l'influence des pairs : « Moi, j'en veux beaucoup à cet ami qui m'a fait connaître ce jeu […] aujourd'hui je suis devenu accro. » (Joueur, Parakou, 2024)

D'autres témoignages montrent une entrée dans le jeu motivée par l'observation des autres :

> « Tu vois les autres parier, crier, toi aussi ça t'amène à jouer. » (Joueur, Dassa-Zoumè, 2024)

Les interactions sociales jouent un rôle déterminant dans l'initiation et la poursuite du jeu. Le jeu apparaît ici comme un phénomène relationnel, souvent lié à l'observation, à la comparaison et à la dynamique des pairs.

- **Le jeu comme objet d'ambivalence sociale et morale**

Les représentations recueillies laissent apparaître une tension entre l'attrait pour le gain et la conscience des risques, souvent exprimée sous forme d'ambivalences :

- possibilité de devenir « millionnaire »,
- mais aussi des expériences de perte, des difficultés financières ou des ruptures familiales décrites dans les récits.

Cette dualité apparaît dans plusieurs témoignages, combinant l'admiration pour les gains d'autrui et le regret des pertes personnelles. L'ensemble des propos révèle une ambivalence constante : le jeu est perçu à la fois comme une chance et une menace, comme un espoir et une source de problèmes. Cette tension se retrouve dans presque tous les récits, quels que soient l'âge, la commune ou l'expérience du joueur.

En somme, les représentations sociales des jeux de hasard recueillies dans les trois communes s'articulent autour de quatre pôles principaux qui structurent la compréhension et les pratiques des acteurs. Elles associent d'abord le jeu à la possibilité d'un gain rapide, souvent perçu comme une voie d'ascension financière accessible. Elles intègrent ensuite la conscience d'un risque financier réel, caractérisé par l'incertitude quant aux résultats et la possibilité de pertes importantes. Les discours montrent également l'importance de l'influence des pairs et du contexte social, qui jouent un rôle déterminant dans l'entrée et le maintien dans la pratique. Enfin, les données révèlent une ambivalence morale, faite d'attraction pour les gains potentiels et de préoccupations liées aux conséquences sociales ou familiales. L'ensemble de ces registres, exprimés à travers des expériences personnelles, des observations et des jugements, façonne la manière dont les enquêtés appréhendent et pratiquent les jeux de hasard dans les trois communes étudiées.

3.4. Déterminants psychosociaux et socioculturels de l'adhésion aux jeux de hasard

L'attrait pour les jeux de hasard repose sur une combinaison de facteurs psychologiques, socioculturels et économiques qui influencent la décision des individus de participer à ces activités. Certains jouent pour le plaisir, l'excitation ou la distraction, tandis que d'autres sont motivés par l'espoir de gains financiers ou par l'influence de leur entourage. Cette section

analyse les principaux facteurs expliquant l'adhésion aux jeux de hasard dans les communes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou.

Selon un gestionnaire de salles de jeux,

> « (…) les joueurs ne vont pas jouer au hasard dans ces centres, plusieurs raisons les amènent à jouer dans ces différents centres de jeux de hasard et d'argent. La majorité des joueurs fréquente ces différents centres en raison de la satisfaction qu'ils y trouvent pour leurs différentes requêtes et de l'accueil, ce qui leur permet d'évacuer un tant soit peu leur stress. De plus, « la plupart des salles de jeux sont bien équipées, il y a de quoi se distraire » (Gestionnaire des salles de jeux, 2024).

Ce témoignage met en lumière l'importance des facteurs environnementaux et relationnels : la qualité de l'accueil, des infrastructures attrayantes, une ambiance immersive et un sentiment de détente. Ces éléments contribuent à ancrer les pratiques de jeu dans une logique plus large de sociabilité et de bien-être psychologique apparent, qui dépasse la recherche de gains.

Un autre verbatim souligne l'impact déterminant de l'entourage :

> « La plupart des répondants sont devenus joueurs en raison de l'influence de leur entourage, de leurs amis, de leurs frères et de leurs camarades de classe. Ils sont devenus joueurs parce qu'un proche leur incite. Mon grand frère, lors d'un match passé de la Ligue des champions entre le Real et Liverpool, a misé 100 000 sur la victoire du Real à une cote de 3, parce que c'était un match très serré. Il a gagné, puis est allé payer une moto en même temps. C'est comme ça moi aussi j'ai commencé à jouer. »(FGD, Joueurs, Cotonou, 2024).

Ce type de récit illustre le poids des dynamiques d'imitation, des modèles de réussite au sein du cercle social et de la pression des pairs. L'influence sociale apparaît plus forte que les motivations individuelles isolées, et participe à la banalisation des pratiques de jeu, notamment chez les jeunes hommes.

Les propos « Nous jouons dans l'intention de devenir millionnaire » (FGD, Cotonou, 2024) expriment une vision du jeu comme voie rapide d'ascension économique. Dans un contexte socio-économique incertain, la croyance en la possibilité d'un gain transformateur, même improbable, alimente une illusion de contrôle et une survalorisation du hasard comme stratégie de réussite. Combinée à la précarité économique, cette représentation encourage une fréquentation régulière des centres de jeu et peut entraîner une prise de risque accrue.

Par ailleurs, ces dynamiques sociales et psychologiques, lorsqu'elles se renforcent mutuellement, peuvent favoriser l'émergence de comportements de jeu problématiques. L'accueil chaleureux, l'ambiance immersive et l'émotion du jeu créent un environnement gratifiant qui favorise la répétition des pratiques. La pression sociale et les exemples de gains spectaculaires imposent des normes de réussite susceptibles d'encourager des mises de plus en plus fréquentes ou plus élevées. Enfin, l'espoir d'un renversement économique rapide, dans un contexte de précarité, alimente une croyance persistante dans le « coup de chance », malgré les pertes répétées.

Ces éléments constituent des déterminants majeurs du risque d'addiction, car ils exposent les joueurs à une combinaison de vulnérabilités :

- renforcement psychologique (excitation, soulagement du stress) ;
- renforcement social (valorisation du gain, imitation) ;
- renforcement cognitif (illusion de contrôle, quête de rattrapage des pertes).

Du point de vue de la santé publique, cette configuration apparaît comme un facteur de risque important, dans la mesure où elle semble pouvoir favoriser, dans certains cas une progression allant de la curiosité initiale vers des formes d'engagement plus régulières, voire problématiques

Ainsi, les perceptions sociales et les motivations décrites ici ne sont pas de simples opinions. Elles apparaissent, dans les récits recueillis, comme des facteurs susceptibles de contribuer à l'installation de comportements de jeu problématiques, notamment chez les jeunes et les personnes en situation socio-économique fragile.

4. Discussion

4.1. Dynamiques des jeux de hasard au Bénin : trajectoires, risques et réponses systémiques

Nos résultats montrent que, dans les communes étudiées, les jeux de hasard se déploient dans un écosystème hautement accessible et diversifié (kiosques et salles, loteries, paris sportifs, jeux en ligne et instantanés), ce qui favorise une exposition soutenue, en particulier chez les jeunes (corpus de l'étude). Les représentations sociales observées sont ambivalentes, structurées autour de quatre registres, opportunité économique, divertissement/sociabilité, activité risquée (pertes, 'arnaques' perçues) et tensions morales ou religieuses. Les motivations combinent l'attrait du gain rapide, la gestion du stress, l'influence de l'entourage et les illusions de contrôle, ainsi que des récits d'escalade et de perte de contrôle.

Toutefois, l'analyse comparative des trois sites révèle des nuances contextuelles qui méritent d'être soulignées, même si les pratiques et représentations observées demeurent globalement convergentes d'un site à l'autre. À Cotonou, la densité plus élevée de l'offre et la diversification des supports (des kiosques physiques aux plateformes numériques) tendent à intensifier l'exposition, notamment chez les jeunes adultes. À Dassa-Zoumè, les normes religieuses et communautaires constituent un facteur modérateur des représentations, sans pour autant empêcher l'expansion des pratiques de jeu, notamment de la loterie et des jeux traditionnels. À Parakou, la coexistence de groupes socioculturels aux sensibilités contrastées et la prégnance des dynamiques confessionnelles introduisent une complexité supplémentaire dans la perception et la pratique du jeu. Ces variations contextuelles, bien que ne remettant pas en cause la convergence des dynamiques fondamentales observées sur les trois terrains, soulignent néanmoins la nécessité d'adapter les stratégies de prévention et de régulation aux réalités locales propres à chaque commune.

Ces constats s'inscrivent dans un mouvement global de normalisation du pari sportif et de promotion commerciale (notamment en ligne), associés à des niveaux élevés de problèmes de jeu, indépendamment des contextes nationaux (R. Etuk et al., 2022). Parallèlement, les revues comparatives des politiques publiques mettent en évidence la prééminence des réponses centrées sur l'individu, au détriment d'actions portant sur les déterminants structurels (publicité, accessibilité, design des produits), malgré la reconnaissance des dommages sanitaires (D. Ukhova et al., 2024).

4.2. Pratiques et représentations du jeu : lecture socio-anthropologique et enjeux sanitaires

Sur les trois terrains, les participants décrivent une entrée dans le jeu facilitée par la proximité physique des kiosques, la disponibilité des applications mobiles et le faible coût des mises initiales. Plusieurs joueurs mentionnent avoir commencé à jouer parce que les points de jeux étaient « toujours disponibles » et que la pratique était devenue « normale » dans leur entourage. Cette dynamique rejoint les observations d'Esparza-Reig et al. (2023), qui montrent que

l'exposition numérique et les facteurs sociaux contribuent fortement à l'engagement chez les jeunes adultes. Elle peut être éclairée par la perspective de Bourdieu (1979), selon laquelle les pratiques se déploient au croisement des opportunités matérielles et des dispositions incorporées : l'accessibilité de l'offre rencontre des dispositions socialement construites valorisant la prise de risque comme stratégie de promotion sociale.

Plusieurs participants ont spontanément évoqué les publicités de plateformes internationales telles que 1xBet, BetPawa, 1Win , diffusées sur les réseaux sociaux et les chaînes de télévision, en les associant à des figures de réussite rapide et de richesse. Ces données suggèrent que l'engagement dans le jeu ne se réduit pas à un calcul économique local : il s'inscrit dans des représentations globalisées du succès que la notion d'« imaginaires globaux » d'Appadurai (1996) permet d'éclairer. Selon cet auteur, les flux médiatiques alimentent des aspirations à la mobilité sociale qui transcendent les frontières locales et s'articulent aux réalités socioéconomiques des contextes de réception. À Cotonou comme à Parakou, les joueurs réinterprètent ainsi des modèles globaux de réussite instantanée dans des contextes marqués par la précarité et le chômage des jeunes.

Les données de terrain montrent que le gain d'un proche comme le frère qui « est allé payer une moto » après avoir misé sur un match de Ligue des champions, fonctionne comme un événement légitimant, suffisant pour déclencher l'engagement d'autres membres du groupe. Ce mécanisme, décrit par Esparza-Reig et al. (2023) comme un effet des facteurs sociaux sur l'initiation au jeu, s'éclaire à travers l'approche interactionniste de Becker (1963) qui stipule que l'entrée dans une pratique risquée est portée par les significations partagées que le groupe lui attribue et par les modèles de réussite qu'il valorise collectivement.

Les observations directes menées dans les kiosques, les salles de jeux et les interfaces numériques révèlent une organisation spatiale et temporelle spécifiquement conçue pour maximiser l'engagement : horaires d'ouverture étendus, interfaces visuelles stimulantes, absence systématique de contrôle d'âge malgré les dispositions réglementaires en vigueur. Ces constats peuvent être éclairés par la lecture foucaultienne des dispositifs disciplinaires (Foucault, 1975): les espaces de jeu ne sont pas de simples lieux de loisir, ils constituent des environnements structurés qui organisent les corps, les comportements et les temporalités des joueurs de manière à favoriser la répétition et la dépense. Cette perspective permet de comprendre pourquoi les interdictions formelles (notamment celles visant les mineurs) demeurent largement inopérantes en l'absence de mécanismes de surveillance efficaces et de sanctions dissuasives.

Les croyances de gain, l'illusion de contrôle et les espoirs de rattraper les pertes sont récurrents dans les récits recueillis : plusieurs joueurs expriment la conviction que « leur tour viendra » malgré des pertes répétées, ou que l'observation attentive des résultats passés leur permet d'anticiper les gains futurs. Ces distorsions cognitives correspondent aux mécanismes décrits par van Holst et al. (2024) dans leur modèle métacognitif du jeu. Elles ne sont pas simplement individuelles : elles s'inscrivent dans des cadres culturels partagés de perception du risque et de la chance, que Douglas (1992) analyse comme des constructions sociales façonnées par les valeurs et les normes du groupe d'appartenance.

Quant aux renforcements émotionnels et psychologiques, ils trouvent un appui empirique dans l'étude expérimentale de Murch et al. (2024), qui montre que les renforcements issus des gains, quasi-gains ou bonus modulent l'engagement, notamment chez les joueurs très immergés. Plusieurs récits recueillis décrivent une progression similaire : une découverte initiale souvent liée à l'entourage, suivie d'une fréquentation de plus en plus régulière, jusqu'à des épisodes de perte de contrôle financier ou relationnel. Cette configuration, présente dans les trois communes,

reflète les dynamiques interactionnelles décrites par Johannessen et al. (2024). Elle peut être lue à travers la notion de trajectoire d'action de Strauss (1992) : les pratiques de jeu ne suivent pas un déterminisme mécanique, mais se construisent progressivement au fil des interactions, des situations vécues et des ajustements successifs des acteurs.

Cette trajectoire est également concordante avec la définition de l'ICD-11 du trouble du jeu d'argent (6C50), caractérisé par une altération du contrôle, une priorisation croissante du jeu et une poursuite malgré les dommages, entraînant un retentissement fonctionnel (World Health Organization, 2025). Sur nos terrains, des signaux de risque (pertes financières, tensions familiales, isolement) et la présence récurrente de mineurs ont été signalés, ce qui renforce l'idée d'un problème de population, non limité aux seuls cas sévères.

Enfin, les implications de santé publique mises en lumière par les résultats rejoignent les conclusions du National Centre for Social Research (2024), qui recommande de combiner des interventions individuelles (CBT, motivationnelles) et la régulation des environnements commerciaux (accessibilité, marketing, incitations) pour réduire efficacement les dommages liés au jeu. Les résultats de Johannessen et al. confirment la nécessité d'intégrer les facteurs environnementaux et structurels dans les stratégies d'intervention. Cette lecture est également compatible avec l'approche de Fassin (2008), qui insiste sur l'importance d'analyser les risques comme des produits de conditions politiques, sociales et économiques, plutôt que comme des simples comportements individuels.

4.3. Jeux de hasard : des représentations locales aux implications populationnelles

Les résultats de cette étude montrent que les comportements de jeu observés s'inscrivent dans un environnement caractérisé par une accessibilité élevée, une attractivité algorithmique et une exposition continue, notamment sur les plateformes numériques. Ces éléments corroborent les analyses de Wardle et al. (2024), qui soulignent que les stratégies centrées sur la responsabilisation individuelle ne suffisent pas dans un marché où les produits de jeu sont conçus pour maximiser l'engagement grâce à des mécanismes commerciaux et comportementaux sophistiqués. De manière convergente, Ukhova et al. (2024) mettent en évidence que les politiques publiques tendent à sous-estimer l'influence des incitations structurelles, du marketing intensif, de la vitesse des jeux et de la multiplication des offres, alors même que ces facteurs constituent des déterminants majeurs des dommages populationnels.

La réforme engagée au Bénin en 2023, à travers la création de la Cellule de Supervision du Secteur des Jeux (CSJ) et le déploiement de la plateforme de contrôle national, constitue une base réglementaire importante (ministère de l'Économie et des Finances, 2023 ; Secrétariat Général du Gouvernement, 2023). Toutefois, l'analyse des résultats appelle à des mesures opérationnelles complémentaires, déclinées en trois niveaux d'intervention: niveau réglementaire et structurel ; niveau communautaire et éducatif, et niveau sanitaire.

Sur les plans réglementaire et structurel, les observations directes ont mis en évidence l'absence quasi-systématique de vérification de l'âge dans les kiosques et salles de jeux des trois communes, y compris en présence visible de mineurs. Ce constat appelle un renforcement effectif du contrôle d'accès, notamment par l'imposition de la vérification systématique de l'âge et la sanction des opérateurs contrevenants. Plusieurs participants ont spontanément cité les publicités de plateformes telles que 1xBet, BetPawa et 1Win comme point de départ de leur initiation au jeu, soulignant leur omniprésence sur les réseaux sociaux et les chaînes de télévision. Ce constat souligne la nécessité d'encadrer le marketing de ces opérateurs, en

particulier lorsqu'il cible les jeunes adultes et les adolescents. Par ailleurs, la limitation des caractéristiques addictogènes des jeux instantanés, tels qu'Aviator et Crash, dont la vitesse et l'interface sont conçues pour maximiser l'immersion, devrait être intégrée aux conditions d'agrément délivrées par la CSJ.

Au niveau communautaire et éducatif, les données recueillies à Dassa-Zoumè et Parakou, montrent que les normes religieuses et communautaires constituent l'un des rares facteurs modérateurs de l'engagement dans le jeu, plusieurs participants évoquant explicitement l'influence des autorités morales locales dans leur rapport aux pratiques ludiques. Ces résultats soulignent l'intérêt de mobiliser les leaders religieux et communautaires en tant que relais privilégiés des actions de prévention dans ces contextes. Des programmes de sensibilisation ciblant les adolescents et les jeunes devraient être développés en partenariat avec les universités publiques et privées des trois communes. La formation des enseignants, des travailleurs sociaux et des agents de santé communautaire au repérage précoce des comportements de jeu problématiques constitue également une priorité.

Sur le plan sanitaire, l'intégration du dépistage du trouble du jeu d'argent (6C50) dans les consultations de routine des centres de santé et des services de santé mentale s'impose. Le développement de dispositifs d'accompagnement adaptés (groupes de soutien, consultations spécialisées, lignes d'écoute) permettrait de combler le vide actuel en matière de prise en charge. Enfin, la mise en place d'un système de surveillance épidémiologique des dommages liés au jeu, produisant des données désagrégées par commune, par âge et par sexe, fournirait aux décideurs les informations nécessaires pour orienter les politiques de prévention vers les populations les plus vulnérables. Ces résultats confirment ainsi la nécessité d'une approche qui ne se limite pas à la responsabilisation individuelle, mais intègre les déterminants structurels, économiques et politiques des comportements de jeu, en cohérence avec les orientations de la santé publique internationale (Wardle et al., 2024 ; Ukhova et al., 2024).

4.4. **Forces, limites et priorités de recherche**

L’étude présente plusieurs atouts méthodologiques notables. La triangulation des sources, entretiens individuels, discussions de groupe et observations in situ, renforce la crédibilité interne des résultats en permettant de confronter, croiser et stabiliser les informations collectées. L’ancrage multi-sites, couvrant les communes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou, offre une diversité contextuelle essentielle à la compréhension des environnements de jeu et des configurations d’exposition. De plus, la mobilisation de cadres théoriques éprouvés, tels que les représentations sociales, les logiques pratiques et l’économie morale, assure une cohérence d’interprétation entre les expériences individuelles et les dynamiques sociales et culturelles qui structurent les pratiques observées.

Ces forces doivent toutefois être considérées dans le respect de certaines limites. Le devis qualitatif non probabiliste limite toute prétention d’extrapolation. Le périmètre géographique restreint et la possibilité de biais déclaratifs liés à la désirabilité sociale ou à l’auto-sélection invitent à une interprétation prudente. Par ailleurs, l’appréciation des dommages associés aux jeux, tels que l’endettement, les tensions intrafamiliales ou les difficultés émotionnelles, repose largement sur les récits des participants, ce qui souligne la nécessité de compléter ces constats par des approches quantitatives et des mesures plus objectivées.

Quoi qu’il en soit, du point de vue de la santé publique, la configuration observée suggère l'existence de trajectoires d'engagement susceptibles, dans certains cas, d'évoluer de la curiosité

initiale vers des formes d'habituation et de perte de contrôle, ce qui justifie des mesures structurelles et une surveillance renforcée.

5. Conclusion

Cette étude met en évidence que les communes de Cotonou, Dassa-Zoumè et Parakou abritent aujourd'hui un écosystème de jeux de hasard particulièrement accessible et diversifié, combinant des espaces physiques et des plateformes numériques qui favorisent une exposition constante, notamment chez les jeunes. Les représentations sociales recueillies montrent une forte ambivalence : le jeu apparaît à la fois comme une opportunité économique, un espace de divertissement et de sociabilité, mais aussi comme une activité risquée traversée par la possibilité de pertes, des expériences vécues comme trompeuses et des tensions morales. Ces conceptions contrastées se traduisent par des motivations complexes où l'attrait du gain rapide, la gestion du stress et l'influence de l'entourage s'entremêlent à des illusions de maîtrise, ouvrant la voie à des récits marqués par l'escalade des mises et des épisodes de perte de contrôle. L'examen des trajectoires individuelles révèle que l'engagement dans les jeux suit souvent une progression graduelle : de la curiosité initiale naît un intérêt plus stable, puis une habituation susceptible de se transformer en formes préoccupantes sur le plan sanitaire. De telles dynamiques confirment le besoin d'une réponse de santé publique structurée, capable de dépasser les interventions centrées sur l'individu et de s'intéresser aux déterminants sociaux, économiques et culturels qui façonnent les comportements observés. La régulation de l'offre, la maîtrise des mécanismes promotionnels et du marketing, la formation des acteurs communautaires et sanitaires, ainsi que le développement de dispositifs d'accompagnement adaptés aux troubles liés au jeu, apparaissent indispensables pour réduire l'exposition, limiter les dommages et renforcer l'accès aux soins. Cette approche doit s'appuyer sur une compréhension fine des logiques sociales locales et des ressources communautaires existantes, en particulier dans leurs dimensions familiales et relationnelles.

En parallèle, les résultats soulignent l'importance d'une gouvernance fondée sur la surveillance continue des risques, notamment en ce qui concerne la présence de mineurs dans les environnements de jeu, les formes d'endettement, les tensions familiales, l'isolement et les répercussions psychosociales. Une telle vigilance est indispensable pour éclairer les décisions réglementaires et orienter les actions préventives vers les publics les plus vulnérables, en particulier les jeunes.

Enfin, le caractère qualitatif, non probabiliste et géographiquement limité du dispositif méthodologique invite à interpréter les constats avec prudence. Il apparaît nécessaire d'approfondir la recherche au moyen d'études mixtes intégrant des enquêtes de prévalence représentatives, des suivis longitudinaux et l'extension de l'observation à d'autres régions du pays. De tels approfondissements permettront d'estimer plus précisément l'ampleur des dommages liés au jeu, de mieux comprendre la diversité des trajectoires d'usage et de renforcer la pertinence des stratégies nationales en matière de prévention, de régulation et de prise en charge.

Remerciements

Nous remercions également toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette recherche et à l'élaboration de ce document.

Conflit d'intérêts

Aucun conflit d'intérêt

Références

Appadurai, A. (1996). Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization. University of Minnesota Press.

Ataigba, I. N. E., Soumaoro, K., Koivogui, D. S., Djibrilla, M., Oumou, O. Z., Awanou, Y. E., Djossou, S. E. E., Tokpanoude, C. N. I., Djidonou, A., Tognon Tchegnonsi, F., Gandaho, P., & Ezin Houngbe, J. (2023). Online gambling addiction in Parakou (Benin, 2022). *Open Journal of Psychiatry*, 13(05), 421–437. https://doi.org/10.4236/ojpsych.2023.135031

Becker, H. S. (1963). *Outsiders: Studies in the sociology of deviance*. New York: The Free Press.

Bitanihirwe, B. K. Y., Adebisi, T., Bunn, C., Ssewanyana, D., Darby, P., & Kitchin, P. (2022). Gambling in Sub-Saharan Africa: Traditional forms and emerging technologies. Current Addiction Reports, 9, 373–384.

Bourdieu, P. (1979). La distinction : Critique sociale du jugement. Éditions de Minuit.

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. Qualitative Research in Psychology, 3(2), 77–101.

Caillois, R. (1967). *Les jeux et les hommes : Le masque et le vertige* (éd. revue et augmentée). Paris : Gallimard.

Cellule de Supervision du Secteur des Jeux. (2023). Rapport annuel sur l'encadrement des jeux d'argent au Bénin [Rapport annuel]. Ministère de l'Économie et des Finances.

Codo, C. (2024). Déterminants et effets des jeux de hasard et d'argent sur la vie sociale des mineurs à Cotonou. Ziglobitha, 9, 375 – 388. https://www.ziglobitha.org/wp-content/uploads/2024/03/28-Art.-CODO-Carolle-Nelly-pp.375-388.pdf

Custer, R., & Milt, H. (1985). Gambling and Society. Charles C. Thomas Publisher.

David, P. (2011). La santé : Un enjeu de plus en plus central dans les politiques publiques de développement international ? Socio Logos, 6. https://doi.org/10.4000/socio-logos.2550

Djogbenou, A. (2017). Les pratiques de jeu dans les traditions béninoises : Entre divertissement et spiritualité. Revue Béninoise des Sciences Sociales, 5(2), 75–92.

Douglas, M. (1992**).** *Risk and blame: Essays in cultural theory*. London; New York: Routledge.

Esparza-Reig, J., Martí Vilar, M., González Sala, F., Merino Soto, C., Hernández Salinas, G., & Toledano Toledano, F. (2023). Health related, social and cognitive factors explaining gambling addiction. Healthcare, 11(19), 2657. https://doi.org/10.3390/healthcare11192657

Etuk, R., Uyo, N., & Ibok, K. (2022). Sports betting and gambling patterns in West Africa [Rapport de recherche].

Fassin, D. (2008). *Faire de la santé publique*. Paris : Éditions de l'École des Hautes Études en Santé Publique.

Foucault, M. (1975). Surveiller et punir : Naissance de la prison. Gallimard.

Goffman, E. (1967). Interaction ritual: Essays on face-to-face behavior. Pantheon Books.

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique [INSAE]. (2019). Enquête itinérante sur les conditions de vie des ménages [Rapport d'enquête]. INSAE.

Johannessen, D. A., Overå, S., & Arnevik, E. A. (2024). The role of contextual factors in avenues to recover from gambling disorder: A scoping review. Frontiers in Psychology, 15, 1247152. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2024.1247152

La Nouvelle Tribune. (2023). Jeux de hasard au Bénin : Une plateforme de contrôle mise en place par le gouvernement. La Nouvelle Tribune. https://lanouvelletribune.info/2023/03/jeux-de-hasard-au-benin-une-plateforme-de-controle-mise-en-place-par-le-gouvernement/

Murch, W. S., Ferrari, M. A., & Clark, L. (2024). Post-reinforcement pauses during slot machine gambling are moderated by immersion. Quarterly Journal of Experimental Psychology, 77(12), 2488–2496.

Mbembe, A. (2000). De la postcolonie. Karthala.

Ministère de l'Économie et des Finances du Bénin. (2023). Création de la Cellule de Supervision du Secteur des Jeux (CSJ) [Communiqué officiel]. Gouvernement du Bénin. https://finances.bj/csj/

Nassi, K. M. (2022). Les jeux de hasard et d'argent : Une pratique de matérialité de la réussite sociale à Cotonou. Revue de l'ACAREF, 117-134. https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2022/04/Karl-Martial-NASSI.pdf

National Centre for Social Research. (2024). Effective interventions for the treatment of gambling associated with harm [Rapport de recherche]. GambleAware. https://www.gambleaware.org/media/cj2lzeln/effective-interventions-for-the-treatment-of-gambling-associated-with-harm.pdf

Olivier de Sardan, J.-P. (2008). La rigueur du qualitatif. Academia Bruylant.

Scott, J. C. (1976). The moral economy of the peasant: Rebellion and subsistence in Southeast Asia. Yale University Press.

Secrétariat Général du Gouvernement du Bénin. (2023). Décret n° 2023-358 portant conditions d'exercice des activités de jeux de hasard, d'argent et de paris en République du Bénin [Décret présidentiel]. Gouvernement du Bénin. https://sgg.gouv.bj/doc/decret-2023-358/

Strauss, A. (1992). *La trame de la négociation : Sociologie qualitative et interactionnisme* (textes réunis et présentés par I. Baszanger). Paris : L'Harmattan.

Thompson, E. P. (1971). The moral economy of the English crowd in the eighteenth century. Past & Present, 50, 76–136.

Tossou, T.-J. (2021a). Répercussions psychosociales de l'addiction aux jeux d'argent sur les couples de retraités dans la ville de Cotonou : étude de cas d'un retraité de l'ex-SOBEMAP au Bénin. Revue della/Afrique, Numéro spécial, 218 – 237. https://bec.uac.bj/uploads/publication/e84f9374c205aaff201e3a538013ee21.pdf

Tossou, T.-J. (2021b). Jeux d'argent et dynamiques conjugales au Bénin [Mémoire de master, Université d'Abomey-Calavi].

Ukhova, D., Marionneau, V., Nikkinen, J., & Wardle, H. (2024). Public health approaches to gambling: A global review of legislative trends. The Lancet Public Health, 9(1). doi: 10.1016/S2468-2667(23)00221-9

Van Holst, R. J., Cornelissen, K., Bockting, C. L., & Spada, M. M. (2024). Clinical and cognitive metacognition in gaming and gambling disorder. Current Addiction Reports, 11, 1016–1024.

Wardle, H., Degenhardt, L., Marionneau, V., Reith, G., Livingstone, C., Sparrow, M., Browne, M., Greer, A., Hickman, M., Humphreys, K., Lee, N., Potenza, M. N., Rajan, S., Rehm, J., Rintoul, A., Rogers, R. D., Romer, D., Rossow, I., Rossow, M., ... Glantz, M. D. (2024). The Lancet Public Health Commission on Gambling. The Lancet Public Health, 9(11), e950–e994.

Weber, M. (1922). Économie et société. Mohr.

Organisation mondiale de la Santé [OMS]. (2025). CIM-11 : 6C50 – Troubles liés aux jeux de hasard [Classification internationale des maladies]. OMS. https://icd.who.int/browse/2025-01/mms/en#1041487064

2026 BIAOU, Licensee *Bamako Institute for Research and Development Studies Press*. Ceci est un article en accès libre sous la licence Creative Commons Attribution License (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0)

Note de l'éditeur
Bamako Institute for Research and Development Studies Press reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les publications des cartes/maps et affiliations institutionnelles.